

Emancipation de la femme et forclusion de nom du père dans *L'Ame Enchantée*

par Siegrun Barat

Dans son journal, Romain Rolland formule le vœu de créer avec le personnage d'Annette Rivière dans *L'Ame Enchantée*, un portrait de femme représentant la modernité, un portrait de femme émancipée. Emancipation désignant l'action de s'affranchir d'une autorité, de servitudes ou de préjugés, lesquels varient bien sûr selon l'époque et le lieu.

L'histoire de *L'Ame Enchantée* se situe essentiellement à Paris, dans la première moitié du XX^{ème} siècle. Annette Rivière est issue d'un milieu bourgeois, mais la personnalité de son père la met d'emblée un peu en marge de ce milieu. Aussi s'oriente-t-elle vers des études sérieuses, ce qui est peu habituel pour une jeune fille de la classe aisée. De surcroît, son choix se porte sur les sciences exactes, et elle est déterminée à passer des examens, mettant ainsi en échec les préjugés sur les femmes, sans en être vraiment consciente et surtout sans le viser particulièrement. Que « le mariage ne l'attirait point »¹, n'est que logique dans ce contexte, car mariage signifiait pour elle mariage bourgeois avec le lot de servitudes que l'on connaît.

Le père, veuf, riche et peu conformiste va permettre à Annette de mettre ses projets à exécution. L'entente du couple père/fille devient le garant d'une liberté peu commune, mais il apparaîtra aussi qu'il s'agit d'un fonctionnement en vase clos. La mort du père, qui surviendra assez rapidement, revêtira donc un double aspect. Ce sera d'abord la remise en question du mode de vie d'Annette Rivière. Et ce n'est pas étonnant qu'elle se sentira, en quelque sorte, chassée du paradis : « Eve au jardin »² sera désormais seule. L'allusion du narrateur à l'histoire de la création n'est pas fortuite, la substitution du nom est voulue, cette

pomme de la connaissance n'étant qu'un des éléments qui rapproche ces deux femmes au point que l'on puisse les confondre. Mais l'évocation d'Eve ne restera pas le seul recours à un modèle de femme illustrant des ressemblances de destin telles que la substitution devienne plausible.

Comme Eve, donc, Annette devra désormais se prendre en charge dans un monde qui lui est somme toute étranger : « les souffles inquiétants du dehors étaient entrés »³.

Mais « ces souffles de la mort »³ aussi menaçant qu'ils puissent paraître dans un premier temps, révéleront bientôt aussi leur côté positif : « ces souffles de la vie »³. Aussi, après un deuil convenu, Annette sera-t-elle prête pour une vie autre où elle finira par trouver l'amour. Ce sera le jeune voisin de sa maison familiale en Bourgogne, fils d'une vieille famille bourgeoise. Ce choix de quelqu'un d'assez proche permettra en définitive d'évaluer le chemin parcouru par



Film tourné au Japon d'après *L'Ame enchantée*, 1953.

Annette Rivière sur la voie de l'émancipation. Très vite, il sera question de mariage et Annette se montre désireuse à s'y engager. Mais sa conception du mariage, fondée uniquement sur l'amour et la compréhension mutuelle, dénuée de toute considération d'intérêt personnel ou familial, va vite se heurter à la conception de la société bourgeoise en question. Roger Brissot, fils unique, ne peut rien décider sans sa famille. Certes, Annette Rivière représente un parti convenable, aussi est-on tout à fait enclin à l'accueillir, mais à condition qu'elle s'intègre dans ce cadre familial et qu'elle abandonne ses propres projets en opposition avec les coutumes de l'époque : « On trouvait un peu d'affectation dans ses travaux en Sorbonne, ses recherches, ses diplômes. Mais on pensait que c'étaient des passe-temps de jeune fille intelligente qui s'ennuie et qu'elle laisse de côté à son premier enfant. Et il ne déplaisait pas aux Brissot de montrer qu'ils aimaient les